

**Zeitschrift:** NIKE-Bulletin  
**Herausgeber:** Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe  
**Band:** 7 (1992)  
**Heft:** 3: Gazette

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Vonesch, Gian-Willi

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## EDITORIAL

---

Chers lecteurs,

C'est le 30 mai 1984 qu'a eu lieu dans la grande salle du Fonds national suisse l'inauguration officielle du Programme national de recherche 16 – Méthodes de conservation des biens culturels. Huit années se sont écoulées, le 30 juin passé, le dernier projet soutenu par le PNR 16 'Formation continue' est arrivé à son terme, l'occasion pour nous de faire un bref bilan de ce programme qui a connu un grand succès et s'est révélé être d'une grande importance pour la conservation du patrimoine culturel en Suisse (voir p. 25).

A cours des dernières années, beaucoup de choses ont été dites et écrites sur le PNR 16 et sur le rayonnement au-delà de nos frontières de cette entreprise animée par la communauté suisse des chercheurs. Le PNR a été l'occasion de nouer d'innombrables contacts, d'établir de nombreuses relations et d'échanger des expériences intéressantes. On pourrait donc se dire: les biens culturels et les spécialistes chargés de leur conservation ayant eu leur heure de gloire, tournons donc la page. Rien ne serait plus fatal qu'un tel comportement!

Sans vouloir jouer les défaitistes, il faut malheureusement se rendre à l'évidence que notre pays est sur le point de subir de sérieux revers dans sa lutte pour la conservation et la préservation des biens culturels et donc de devoir sacrifier bien des avantages acquis grâce au PNR 16. Pas un jour ne passe sans que nous n'apprenions que telle ou telle institution est obligée de procéder à des réductions ou des restrictions budgétaires ou doit faire face à une situation financière difficile. Le futur des organisations les plus anciennes et les plus méritantes de notre pays est aussi sombre que celui des institutions plus récentes. Le directeur de la bibliothèque nationale suisse s'est exprimé récemment à ce sujet dans la presse suisse. D'autres instituts, comme le Centre de recherche et d'information sur le vitrail à Romont, dont l'excellent travail est déjà reconnu sur le plan international, n'ont même pas encore atteint la taille critique à partir de laquelle il n'a plus d'espoir permis (voir page 23). L'Expert Center de l'EPFZ créé avec beaucoup d'élan et d'espoir fin 1991 ne dispose même pas des moyens pour commencer à fonctionner. La liste des exemples est longue... (voir p. 10). Compte tenu de la conjoncture économique critique que nous connaissons actuellement, il n'y a pas de miracle à attendre. Désormais on va pouvoir mesurer la valeur que le pays et ses habitants accordent à la conservation du patrimoine culturel, au-delà des discours officiels et des promesses vides car, en fin de compte, chaque pays a la culture qu'il mérite.

Gian-Willi Vonesch  
Directeur du Centre NIKE